



Exode 13, 17-22. Le Seigneur marche devant nous.

Quand le roi d'Égypte laisse partir les Israélites, Dieu ne leur fait pas prendre le chemin du pays des Philistins. Pourtant, c'est le plus direct. En effet, il pense : « En voyant les combats à mener, le peuple va peut-être regretter son départ et revenir en Égypte. » C'est pourquoi Dieu détourne les Israélites vers le désert de la mer des Roseaux. Ils quittent l'Égypte en bon ordre. Moïse emporte avec lui les os de Joseph, parce que celui-ci a dit aux Israélites : « Dieu agira sûrement pour vous aider. Jurez-moi d'emporter mes os avec vous. »

Les Israélites quittent Soukoth. Ils dressent leurs tentes à Étam, au bord du désert. Le Seigneur lui-même marche devant eux. Le jour, il se tient dans une colonne de fumée pour leur montrer la route. La nuit, il se tient dans une colonne de feu pour les éclairer. Ainsi ils peuvent marcher le jour et la nuit. La colonne de fumée pendant le jour et la colonne de feu pendant la nuit avancent toujours devant le peuple.

Commentaire

Dans ce récit, tout commence par un chemin détourné. Souvent, on aimerait que notre vie aille tout droit. Et on ne comprend pas pourquoi elle prend des détours. Et si les détours de nos vies étaient en fait des chances ?

Pour accompagner ce détour, Dieu marche devant, nuit et jour. Et ainsi, ils peuvent marcher.

Quand le jour est là, Dieu est présent dans de la nuée, dans un nuage. Un nuage, on ne peut pas le toucher. On le traverse, un nuage, on ne peut pas s'en emparer. De même, on ne peut pas s'emparer du feu. On peut l'entretenir. On peut en prendre soin.

Il en est de même de la présence de Dieu dans nos vies. On ne peut pas le saisir comme une chose, on peut le suivre et en prendre soin.

Et si nous prenions soin de la présence de Dieu dans nos vies !

Prière

« Seigneur, tends-moi la main et je danserai pour toi.

Dans ton amour pour nous, tu as fait bien des pas. Tu as parcouru les routes poussiéreuses de Galilée pour annoncer la Bonne Nouvelle. Tu n'as pas reculé sur le chemin qui te menait au Mont des Oliviers.

Et dans la beauté de ta résurrection, tu t'es révélé à tes disciples. Tu en as même rencontré quelques-uns tout discrètement, sur la route d'Emmaüs.

A chacun, à chacune, tu as dit ta présence chaleureuse et ta fidélité. Avant moi, tu as marché sur le chemin où tu m'appelles aujourd'hui.

Dans mes ténèbres, tu seras la lumière de mes pas.

Dans ma faiblesse, tu seras la force de mon cœur.

Je sais que, dans l'élan de ton esprit, je danserai ma mort et que je sauterai jusqu'à toi. »

Jacques Dubuc